



## RENTRÉE LITTÉRAIRE

# — CRÉPUSCULE DES HOMMES

Révélation venue d'Écosse, Jenni Fagan n'en finit pas de nous surprendre par ses romans étrange et poétique. Dans *Les Buveurs de lumière*, elle brosse la fin du monde. PAR ELISE LÉPINE

Trois soleils dans le ciel : c'est beau, mais inquiétant. Ce tableau étrange et poétique pourrait sonner le glas de l'humanité, puisque le soleil ne brille en trois exemplaires qu'à l'aube d'une ère glaciaire. Tout au nord de la terre, un iceberg s'est détaché, voguant droit vers l'Europe. Sur son chemin, tout se glace, les températures chutent, la vie disparaît sous le givre. L'instinct des humains les pousse vers le Sud. En dépit du bon sens, Dylan, homme gigantesque, couvert de tatouages, quitte Londres pour la petite communauté de Clachan Fells, au nord de l'Écosse. Dans ses bagages, un vieux tupperware et une boîte de crème glacée remplis de cendres : « Grand-mère est dans le pot à glace, maman dans la boîte à sandwich ». Gunn, l'aïeule, et Vivienne, la mère de Dylan, sont mortes à quelques mois d'intervalle. Leur disparition a scellé le sort du petit cinéma d'art et d'essai qu'elles dirigeaient dans le centre de Londres, criblé de dettes, cible des huissiers de justice. Comme héritage, Dylan n'aura reçu qu'une caravane à Clachan Fells, où sa grand-mère a séjourné jadis, au gré d'une histoire familiale mystérieuse et compliquée que le petit-fils s'apprête à dérouler, fil à fil. La première nuit, il observe Constance, jolie femme occupée, en pleine crise de somnambulisme, à « cirer la lune ». Le lendemain, il fait la connaissance de sa fille, Stella, vive adolescente aux ongles multicolores, qui, un an plus tôt, était un jeune garçon. Dans cette fin du monde qui s'annonce, Constance sera son amour, Stella sa complice. Dans ce roman d'anticipation aux airs de conte lyrique, Jenni Fagan célèbre la créativité des êtres face à l'implacabilité de leur sort. L'ensemble de la petite ville condamne Constance pour avoir vécu entre deux hommes pendant vingt ans, tandis que rejet, moqueries et jugements frappent Stella de plein fouet. Le plus effrayant dans cette dystopie originale n'est pas la catastrophe climatique et la fin de l'humanité, mais la multitude de fins du monde provoquées chaque jour par une société dure et conformiste. L'angoisse et de la solitude de Stella, à qui la puberté fait pousser des poils d'hommes

JENNI FAGAN

alors qu'elle se sent fille, dans l'indifférence d'un médecin qui refuse de lui prescrire des hormones, sont telles qu'elle voudra en mourir. Serait-il plus difficile, interroge Jenni Fagan, de survivre à la dureté des rapports humains qu'à une planète dérégulée ? Le livre repose sur la légende nordique des « buveurs de lumière » : pour survivre au froid, des pèlerins auraient développé la capacité de se repaître des rayons du soleil, traversant l'hiver sans autre moyen de subsistance que la lumière pure. Tandis que le mercure dégringole, Constance, Stella, Dylan et une poignée d'originaux se serrent autour du poêle, trinquent, rient, dansent, pleurent, admirent les aurores boréales, apprennent à faire le tri entre le nécessaire et le superficiel et à se prémunir ensemble de la haine des gens « normaux ». La lumière bue pour survivre est celle que l'amour allume dans les yeux des familles recomposées. Face à la catastrophe des vies qui se referment, Jenni Fagan ouvre un chemin littéraire, poétique, lumineux, écrivant sur l'amour pour conjurer la mort.

### LES BUVEURS DE LUMIÈRE

Jenni Fagan, traduit de l'anglais (Écosse) par Céline Schwaller, Métailie, 302 p., 20 €

